

Document

En Roumanie, manifestations contre l'austérité, les privatisations et le gouvernement

(lemonde.fr)

17 janvier 2012

L'échec d'une sonde martienne russe, retombée dimanche dans le Pacifique, a pu être causé par un radar américain, a déclaré mardi 17 janvier le vice-premier ministre Dmitri Rogozine, ajoutant que des mesures seraient prises si cette piste se confirmait. "Cette version [des faits] a le droit d'exister. J'espère que ce n'est pas le cas, mais si c'est le cas, des conclusions devront en être tirées", a-t-il indiqué, selon l'agence Interfax. "Je prendrai toutes les mesures nécessaires pour que le rapport [à venir] de Roskosmos [l'agence spatiale russe] ne reste pas lettre morte", a ajouté ce vice-premier ministre en charge de la défense et du secteur spatial.

M. Rogozine répondait à des journalistes sur l'hypothèse selon laquelle un radar américain a pu causer la panne de la sonde Phobos-Grunt, lancée début novembre et qui est restée en orbite autour de la Terre au lieu de se diriger vers Phobos, un satellite de Mars. Une source anonyme au sein du secteur spatial russe a estimé, selon le quotidien *Kommersant*, qu'un radar américain des îles Marshall a pu provoquer involontairement la perte de cet appareil. *"Nous n'excluons pas que la sonde se soit trouvée par hasard dans la zone d'activité du radar, dont une émission de mégawatts a pu provoquer une panne de l'électronique qui a empêché la transmission de l'ordre de mise en marche des moteurs"* de Phobos-Grunt, a expliqué cette source.

L'ancien directeur de Roskosmos, qui appartient à la commission d'enquête sur les déboires de Phobos-Grunt, Iouri Koptev, a expliqué à l'agence Ria Novosti qu'une expérience allait être menée pour déterminer si un tel radar a pu mettre hors service l'appareil. *"Pour vérifier [cette théorie], une expérience va être menée sur Terre. Un appareil avec des systèmes similaires à ceux de Phobos-Grunt sera exposé à des rayonnements"* équivalents à ceux de radars américains, a expliqué M. Koptev. Cet expert souligne que si des installations américaines ont pu provoquer la perte de la sonde, ce ne serait pas de manière intentionnelle.

Les experts de Roskosmos n'excluent par ailleurs pas qu'un défaut de fabrication ait pu être à l'origine de la perte de la sonde, précise *Kommersant*, sans pour autant indiquer quelle piste est privilégiée. L'industrie spatiale russe a connu une année noire en 2011, la perte de Phobos-Grunt étant l'un des cinq lancements à avoir échoué. Revenant sur ces échecs le 10 janvier, le directeur de Roskosmos, Vladimir Popovkine, avait évoqué un complot étranger pour expliquer la perte de certains appareils. Phobos Grunt devait marquer le retour de la Russie dans l'exploration interplanétaire, abandonnée après l'échec en novembre 1996 de la sonde Mars 96 qui était retombée, elle aussi, dans l'océan Pacifique.